Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 546

Buchbesprechung: M-Frühling - Vom Migrosaurier zum menschlichen Mass
Autor: Berner, Rudolf

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES DE LECTURE

Les nouveaux consommateurs

Les penseurs de M-Renouveau[1] viennent de publier la bible de leur mouvement: trois femmes, douze hommes et un collectif signent seize articles présentant des objections, des opinions, des suggestions au sujet du développement futur de Migros dans tous les domaines où la grande coopérative est actuellement présente.

Une seule pensée semble animer tous ces auteurs: le désir de rénover Migros de l'intérieur, en décentralisant les structures, en renonçant à certaines méthodes et en retrouvant des dimensions humaines... mais jamais en détruisant l'œuvre de Gottlieb Duttweiler!

C'est presque une déclaration d'amour qu'on découvre au fil de pages bourrées de données précises, de visions étonnantes de fiction économique, de banalités, d'impulsions, d'itinéraires pour la marche de notre société, en général et pas seulement de celle qui a donné son nom au mouvement rénovateur, ainsi que certaines traces de sectarismes (au pluriel). Les divers textes n'ont pas été coordonnés, de sorte que les répétitions et les contradictions ne manquent pas!

Destiné à faire prendre conscience à la moitié des ménages suisses et à 40 000 employés de Migros, le livre «M-Frühling» (M-Printemps) a été écrit par quinze auteurs alémaniques, dont on ne connaît presque pas les noms de ce côté-ci de la Sarine et par un seul auteur romand (traduit en allemand). Il y a donc peu de chance qu'il paraisse en français. C'est dommage parce qu'on a là un témoignage, même si ses auteurs semblent parfois oublier que des dimensions même excessives en Suisse apparaissent en définitive fort restreintes sur le marché européen et encore plus faibles sur le marché mondial. Au surplus, il faut admettre que la Migros parfaite imaginée par un certain nombre d'auteurs du volume grandirait encore et se substituerait fatalement à la société politique actuelle en réalisant certaines idées du 19e siècle, celles d'un Fourier, par exemple.

A notre avis, ce livre qui vient de paraître doit être lu et médité.

R. B.

[1] «M-Frühling — Vom Migrosaurier zum menschlichen Mass». Editeur: Zytglogge à Berne, ISBN 3 7296 0107 5. 23 francs.

A SUIVRE

La Société pour le développement de l'économie suisse (Sdes) revient dans son dernier bulletin (6.5.1980) sur le travail mené par l'Institut de sociologie de l'Université de Berne sur les revenus (et la fortune) des contribuables helvétiques. Plus précisément, l'organe patronal donne des chiffres cernant les revenus différenciés des personnes seules et des personnes mariées, des statistiques auxquelles on se reportera et qu'il faudra conserver précieusement, tant le sujet est explosif au moment où c'est toute notre «politique» sociale qui subit des attaques frontales, en particulier dans les milieux de droite. Les précisions que donne la Sdes corroborent les calculs que nous vous livrions dans ces colonnes il y a quelques semaines (cf. DP 532, 536 et 537, entre autres) alors même que nous ne disposions pas de données aussi précises que celles qui fondent ces derniers pourcentages. Tant mieux! Pour vous aider, un petit truc mnémotechnique pour garder en mémoire la grille des inégalités, en fait de ressources, dans notre beau pays: «grosso modo», en bas de l'échelle, 40% des rentiers disposent des 17% du total des revenus; et en haut de l'échelle, ce sont 3% des rentiers qui disposent, eux aussi, de 17% du total! Côté «fortune»: en bas de l'échelle, 50% des rentiers disposent de 7% de la fortune totale, tandis que, en haut de l'échelle, 7% des rentiers jouissent des 50% du total de la fortune...

* * *

Consommation de viande: rien de plus relatif que les chiffres «officiels» répercutés partout ces temps-ci! C'est la Fédération romande des consommatrices qui le rappelle dans le dernier numéro de «J'achète mieux» (87) proposant entre autres un petit dossier «viande» qui tombe bien, c'est le moins qu'on puisse dire. Les précisions de la FRC. Le consommateur suisse mangerait en moyenne 83 kg de viande par an? «Ce chiffre provient des statistiques globales qui comprennent le total de l'abattage du bétail dans les abattoirs, plus le total des importations, divisé par le nombre des habitants. Il s'agit de la viande, y compris les os, ce qui ramène le poids de viande consommable à 42 kg environ par personne et par habitant. De plus, aucune distinction n'est faite entre les ménages privés et les hôtels, restaurants, hôpitaux, collectivités, etc., ce qui fausse évidemment les résultats. Si on se place uniquement sur le plan de la consommation privée, les statistiques de l'OFIAMT donnent, elles, une consommation de 35 kg par personne dont 10 kg de charcuterie.» Le consommateur suisse ne bouffe donc pas autant de viande qu'on le dit communément ces jours-ci... Mais cela n'enlève rien bien sûr — tout est relatif! — à la valeur des appels à la modération qu'on entend tout de même ici ou là.

* * *

Un fort tirage n'assure pas forcément la santé des comptes. Au contraire même parfois: la Société du Journal d'Yverdon (tirage 8334 exemplaires) a distribué un dividende de 50 francs aux actions d'un nominal de 500 francs (10%). Même résultat qu'à l'exercice précédent.

* * *

La société Jean Frey veut aussi former des journalistes et organisera un cours à partir de cet automne. Il s'agit cependant d'une formule moins élaborée que le cours Ringier, mis sur pied depuis quelques années.